

ALAIN CHATRIOT

L'HISTOIRE DU XX^E SIÈCLE FAIT L'ACTUALITÉ



© Droits réservés.

INSTITUT DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (INSHS)
CENTRE DE RECHERCHES HISTORIQUES (CRH)
ÉQUIPE APPROCHES HISTORIQUES DES MONDES CONTEMPORAINS (AHMOC)
ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES / CNRS
PARIS
<http://crh.ehess.fr/>

Si vous ne trouvez pas Alain Chatriot dans son bureau, cherchez-le en bibliothèque. Cet enquêteur de l'histoire contemporaine vit des phases de recherches, en immersion dans les bouquins d'histoire ou les archives, suivies de temps d'écriture et de synthèse. À 35 ans, Alain Chatriot est chargé de recherche au CNRS. Avant d'opter pour ce métier, il a longuement hésité entre enseignement et recherche.

IL S'INTÉRESSE AU XX^E SIÈCLE POUR ÉTUDIER DES QUESTIONS PLUS QUE JAMAIS D'ACTUALITÉ : RÉDUCTION DU TEMPS DE TRAVAIL, RÔLE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE, POLITIQUES DE RECHERCHE...

Après un bac scientifique et une année en hypokhâgne, l'étudiant entre à Sciences Po. « En parallèle, j'ai poursuivi des études d'histoire. J'ai rencontré dans ces différentes institutions des historiens qui m'ont donné une première idée de ce métier. » En 1996, il décroche son diplôme de Sciences Po et sa maîtrise d'histoire et, un an après, l'agrégation d'histoire. Pendant son DEA, il réfléchit à son projet de thèse. « Je voulais valider

mon année d'enseignement en lycée, avant de m'attaquer à ma thèse en 2001, sur le Conseil national économique pendant la période d'entre-deux-guerres¹. C'est un sujet qui me permettait d'aborder à la fois des questions politiques, économiques et sociales. »

Puis, jeune post-doctorant, il est recruté sur un poste de maître de conférences au Collège de France. « J'y ai rejoint mon directeur de thèse, Pierre Rosanvallon, et c'est là que j'ai commencé à engager des projets de recherches individuels et collectifs, notamment sur les liens entre politique et consommation. » Il s'intéresse à l'ensemble du XX^e siècle pour étudier des questions qui sont aujourd'hui plus que jamais d'actualité : la réduction du temps de travail, le rôle de la société civile ou encore les politiques de recherche...

En 2005, son choix est fait, ce sera la recherche finalement ! Avec un beau palmarès de publications et d'ouvrages à son actif, il est recruté au sein du Centre de recherches historiques dans l'équipe AHMOC² où il a « la chance de trouver des collègues remarquables ». Il commence à étudier les politiques de recherche et notamment les mobilisations des années 1950 et 1960. Un an avant que la crise de la recherche n'éclate, il codirige avec Vincent Duclert l'ouvrage *Quel avenir pour la recherche ?*³ « L'un de nos objectifs était de proposer des éléments pour moderniser l'organisation de la recherche, sans pour autant idéaliser le passé. »

Actuellement, il s'engage sur un nouveau projet : les politiques agricoles au XX^e siècle et la régulation du marché du blé avant la mise en place de la politique agricole commune. Et comme pour donner un prolongement à sa thèse, le chercheur élabore un guide sur le Conseil économique, avec pour objectif de référencer les archives de cette institution.

« Du temps pour la collectivité scientifique et un équilibre entre projets individuels et collectifs », telle est sa conception de la recherche. C'est dans cette optique, qu'il anime les *Cahiers Jaurès*, une revue qui s'intéresse à l'histoire de la République et du socialisme. Et dans son temps libre, l'historien ne décroche pas vraiment... « J'aime beaucoup la bande dessinée, j'ai réalisé des chroniques d'albums en donnant mon avis de passionné, mais aussi mon regard d'historien... De ce point de vue, c'est très intéressant ! »

¹ *La démocratie sociale à la française. L'expérience du Conseil national économique 1924-1940*, La Découverte, 2002.

² *Approches historiques des mondes contemporains*.

³ Flammarion, 2003.